

Faits divers - Société → Haute-Loire

CHASPUZAC ■ La champignonnière bio de l'entreprise bretonne a été officiellement inaugurée, vendredi soir

Nouvelle poussée pour Lou Légumes



CÉRÉMONIE. Comme le veut la tradition, les cofondateurs de Lou Légumes ont coupé le ruban devant les portes de l'usine, à l'occasion de son inauguration. PHOTOS D.C.

La champignonnière de Lou Légumes, à Chaspuzac, a été inaugurée vendredi soir, en grande pompe. L'occasion pour les élus des collectivités alligériennes, les salariés des entreprises voisines et l'*Eveil de la Haute-Loire* de faire le tour du propriétaire et le point sur la croissance de cette société florissante.

Ophélie Crémilleux
ophelie.cremilleux@centrefrance.com

Six mois après la première cueille, la champignonnière de Chaspuzac a été officiellement inaugurée vendredi, en grande pompe, avec cadeaux, dégustations de champignons made in Haute-Loire et DJ pour la soirée. L'occasion pour l'*Eveil de la Haute-Loire*, comme pour l'ensemble des invités, de faire le tour du propriétaire (lire ci-dessous) et le point sur la croissance de Lou Légumes. Une entreprise bretonne florissante.

Ses cofondateurs - que sont Fabrice Chapuzet, Emmanuelle Roze-Chapuzet et Benoît Roze - n'en

sont d'ailleurs pas à leur premier coupé de ruban. En une poignée d'années, la société qu'ils veulent « familiale et conviviale », devenue numéro 1 en France du champignon, a multiplié ses sites de production dans l'hexagone.

La champignonnière de Chaspuzac qui s'étend sur pas moins de 12.000 m² sur la zone de la Combe, est la quatrième à ouvrir ses portes. Elle est aussi le résultat de plusieurs années d'échanges entre les collectivités alligériennes, le préfet et les associés de Lou.

Le projet, d'un coût de « douze millions d'euros » (subventionné par l'Agglo du Puy, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, l'État, le

Département et les fonds européens) aura mis « quatre-vingt-huit mois » à s'acquiescer. Et à peine dix pour prendre forme. Construite en un temps record, l'usine-relais, dont les clés ont été symboliquement remises vendredi, par le président de l'Agglo du Puy, Michel Joubert, ne tourne pas encore à plein régime.

Ses vingt-deux chambres de culture dans lesquelles « aucun pesticide » n'est employé, n'accueillent pas toutes, à ce stade, de savoureux champignons blancs, Bella Rosés ou Portobellos sur plusieurs étages. « Nous sommes à 60 % de nos capacités », a indiqué vendredi, Benoît Pouyadou, le directeur de la champignonnière alligérienne, avant d'ajouter que l'usine devrait atteindre « les 80 % dans les semaines à venir ». Ce n'est donc qu'une question de temps.

Si la montée en puissance est si progressive, c'est en partie en raison de « la formation des cueilleurs », assurée par Lou Légumes. Trois mois sont nécessaires pour acquérir le bon geste et parvenir à tenir l'époustouflante cadence de « 25 kg de champignons par heure » de

cueillette. Le développement de Lou Légumes se heurte également à un manque de main-d'œuvre. Contrairement à la phase de construction, le recrutement des cueilleurs, équipiers, coursiers, préparateurs de commandes, employés agricoles et techniciens hygiène pro-

« Nous sommes actuellement à 60% de nos capacités »

gresse lentement mais sûrement.

À ce jour, la champignonnière compte 80 collaborateurs (en CDI). Il lui en reste tout autant à trouver. Dans ce but, une nouvelle réunion d'information à destination des personnes intéressées (et pour lesquelles aucune expérience n'est exigée, NDLR) est prévue jeudi 29 septembre, à 15 heures, à l'usine de Chaspuzac. Une champignonnière qui pourrait produire, à terme, quelque 4.000 tonnes de champignons certifiés bio par an. ■

Contact. Inscription à la réunion d'information au 04.15.99.00.06.



VOLUME. La champignonnière pourrait produire jusqu'à 4.000 tonnes de champignons par an.

Photovoltaïques : vers une jolie place au soleil, mais pour qui ?

Les imposantes toitures de l'usine Lou Légumes de Chaspuzac, propriété de l'Agglo du Puy, pourraient accueillir des panneaux photovoltaïques dans les prochains mois. En coulisses pourtant, le projet fait grincer des dents sur le bénéficiaire des importantes retombées financières...

Avec près de 13.000 m² de toit, le site de production de Lou Légumes constitue une aubaine pour l'installation de panneaux photovoltaïques. L'usine, ache-



PANNEAUX SOLAIRES. L'usine de Chaspuzac pourrait accueillir une installation de ce type. PHOTO D'ILLUSTRATION

vée au printemps dernier, est la propriété de la communauté d'Agglomération du Puy-en-Velay dans le cadre d'un crédit-bail de 20 ans.

Selon nos informations, c'est à ce titre que l'Agglo a récemment été démarchée par une société spécialisée pour accueillir des panneaux solaires afin de produire de l'électricité. Avec la promesse de jolies retombées financières immédiates (700.000 euros) ou annuelles sur un temps

défini... Une aubaine à l'heure où les collectivités subissent de plein fouet la hausse des prix de l'énergie. Pourtant, le dossier, d'abord dans les mains des services de l'Agglo, serait devenu un sujet de crispation entre les élus. La raison ? Le bénéficiaire de cette jolie manne financière ne serait pas défini, voire flou dans les premières pistes du dossier... « On nous explique que Lou Légumes pourrait toucher cet argent, au détriment de l'Agglo, confie un élu

en colère. On est plusieurs à ne pas comprendre car dans le cadre d'un crédit-bail, il n'y a pas photo au niveau de la loi : c'est le propriétaire des lieux, en l'occurrence l'Agglo, qui doit profiter des retombées. » Et un autre élu, mis récemment au courant, d'aller plus loin : « On a déjà fait beaucoup pour faire venir cette société. La collectivité n'est pas là pour faire de tels cadeaux ». Le projet pourrait voir le jour en 2023. ■

Christophe Darne

Eveil